

Défense militaire face à l'est et maîtrise des crises

Autor(en): **Schneider, Fernand-Thiébaud**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Pionier : Zeitschrift für die Übermittlungstruppen**

Band (Jahr): **51 (1978)**

Heft 10

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-563918>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

sens de la responsabilité commune et personnelle, notamment chez les jeunes.

Permanence de l'entraînement

Une autre brèche reste à combler: après un cours de répétition, chacun retourne à ses affaires et, seul, il n'est plus incité à maintenir son niveau technique. Comment le ferait-il? Quant aux jeunes après 17 semaines de forcing hâtif dans tous les domaines ils auront bien de la peine à digérer cette formation sans une continuité d'exercice de l'acquis. C'est à cela que servent le *réseau de base, les exercices en campagne, les cours techniques.*

La camaraderie

Les gens de transmissions, paradoxalement, manquent de contact, ils établissent des liaisons en petits groupes isolés, hors de leur unité. L'esprit de corps en souffre. *A l'AFTT ils se rencontrent* et peuvent former des *liens amicaux* et précieux. Les rédacteurs ne sont ni barreaux, ni commandants, ils sont dans le nid de pie à guetter le vent et la voie à suivre. Si vous, cher lecteur, et après tout membres à part entière de l'AFTT, avez des idées, communiquez-les nous pour le développement de l'AFTT.

H. J. Spring (Trad. M. Secrétan)

Défense militaire face à l'Est et maîtrise des crises

Dans ce cadre d'informations militaires d'ordre générale, nous publions des articles paru dans la presse romande.

La mention de la source est un usage entre rédactions; elle permet d'autre part de situer l'orientation de l'auteur.

Les propos mentionnés ci-dessous n'engagent que son auteur et ne sauraient être considérés comme l'opinion de comité central, et de PIONIER.

PIONIER remercie la Nouvelle Revue de Lausanne pour son autorisation de la publication ci-dessous.

Les conditions de la défense Atlantique face aux menaces de l'Est se sont largement modifiées aux cours des ans, et le danger a pris ici des formes multiples. Car l'opposition entre les deux camps n'est pas seulement militaire, et, de ce fait, il est de plus en plus difficile d'apprécier la menace du moment sous tous ces aspects.

Mais comment se présente actuellement le rapport des forces entre Est et Ouest et comment envisager la maîtrise des crises pouvant surgir entre les partenaires de l'Alliance Atlantique et ceux du Pacte de Varsovie?

Le rapport des forces entre l'Est et l'Ouest

Il est très difficile à évaluer. Car le nombre d'hommes n'est pas en la matière. De l'avis des autorités atlantiques, il est devenu moins défavorable à l'Otan, du fait des améliorations intervenues dans les armées occidentales. En effet, les USA renforcent leur troupes du front de contact en moyens «anti» et la puissance de feu de leurs divisions a été sensiblement accrue.

De même, les réformes et modernisations entreprises par certains pays européens, la France et l'Allemagne fédérale surtout, ont quelque peu atténué la supériorité des forces du Pacte de Varsovie, qui cependant subsiste encore.

Mais l'arrivée plus rapide que prévu, pour les renforts d'Amérique, en cas d'alerte, améliorera encore la situation des Alliés atlantiques.

Or le rapport des forces n'est pas seulement militaire. Il est aussi politique et économique. Par exemple, intervient ici l'infiltration sous toutes ses formes que pratique actuellement l'URSS sur tous les continents, directement ou par tiers interposés, dans les pays intéressants par leur ressources en matières premières ou par leur situation stratégique.

Dans ces conditions, il est très difficile d'évaluer avec une précision suffisante l'actuel rapport des forces, car les potentiels militaires — classiques et nucléaires — ne constituent qu'une partie des facteurs entrant ici en ligne de compte. Ainsi l'Union soviétique, en dépit de son surarmement, est loin d'être aussi puissante que pourrait le laisser supposer la seule considération de ces forces de toutes catégories.

Certes, elle est sensiblement à égalité avec les EU pour l'arme nucléaire et elle détient même la supériorité numérique des divisions et des chars sur les fronts de contact. Par contre, on peut s'interroger sur les possibilités d'un pays qui, sur 260 millions d'habitants, ne compte que 132 millions à peine de nationaux, c'est à dire de Russes, et qui, même par mi ces derniers, se heurtent à des dissidents de plus en plus nombreux. Quelle serait la fiabilité des troupes satellites et même des Soviétiques-alors que la mutinerie du Storojevov, la fuite à l'Occident et le non retour en URSS de nombreux Russes, voire d'officiers — font apparaître un certain déclin de l'audience des actuels maîtres du Kremlin.

En somme la force soviétique s'affirme surtout par le surarmement militaire, l'infiltration sur tous les continents et une subversion dans le monde occidental, dans le tiers-monde, voir à l'ONU comme l'a récélé Vladimir Rezou, ancien attaché à la mission soviétique de Genève et qui a, lui aussi, choisi la liberté.

Mais en présence de menaces de plus en plus diverses, la défense occidentale sur tous les plans se révèle très complexe. Elle devra surtout envisager la *maîtrise*

des crises en cours de toutes ces tensions qui, si souvent, caractérisent les relations entre Est et Ouest.

La maîtrise des crises Est-Ouest

Dans un article du professeur Ludwig Schulte, professeur à la Führungsakademie de la Bundeswehr, est citée une déclaration du général allemand de Maizière: «*A l'époque d'un équilibre nucléaire, alors que des guerres entre grandes puissances et blocs représentent un risque impossible d'évaluer; la maîtrise des crises prend une valeur accrue.*»

En effet, ce général, fort de son expérience au sein de l'OTAN, estime que désormais le passage de la tension politique au recours à la force se poursuit autrement que dans le contexte antérieur. Et, dit-il, ce passage est devenu plus difficile. En effet, pense-t-il, en raison des risques imprévisibles d'un simple conflit limité au Proche-Orient, des oppositions d'intérêts dégénérant en crise ne doivent pas entraîner normalement et immédiatement le recours à la force, à prévoir seulement dans des cas extrêmes.

Mais des différences politiques à l'intérieur de l'alliance sont de nature à inciter l'Est ou du moins l'Union soviétique, à exercer une certaine pression sur le monde atlantique, soit pour mettre à l'épreuve la solidarité politique de l'Ouest dans certains domaines, soit pour tenter de forcer, par des mesures militaires, politiques, ou économiques, les plus faibles pays de l'Alliance, telle la Norvège, à des concessions.

L'Est pourrait profiter aussi d'une certaine supériorité régionale pour agir impunément contre des nations sans grande défense, en perturbant leurs voies de ravitaillement ou en les privant de matières premières.

Il est certain aussi que la poursuite d'objectifs politiques limités, mais importants, peut aboutir à une crise Est-Ouest. Dans ces conditions, une bonne solidarité entre alliés atlantiques est la condition préalable indispensable pour la maîtrise des crises par l'Occident. Tel est l'avis du professeur Schulte, qui termine son étude par ces mots: «*Ce n'est pas l'analyse de l'hypothèse la plus grave, la guerre, qui est impérative de l'heure. Une politique de défense efficace travaille surtout dans le sens d'une prévention de la guerre en créant des organismes capables de maîtriser les situations de crise de toutes natures.*»

A notre époque, nous venons de le constater, la préservation de la paix ne résulte plus seulement de la préparation de la guerre, mais surtout de la capacité de faire face à toutes les crises. Or celle-ci présuppose cette unité si difficile à réaliser dans une société de consommation où triomphe l'individualisme, aussi bien chez les citoyens que chez les nations. Et c'est là, tout compte fait, la grande faiblesse de l'actuel Occident.

Fernand-Thiébaud Schneider